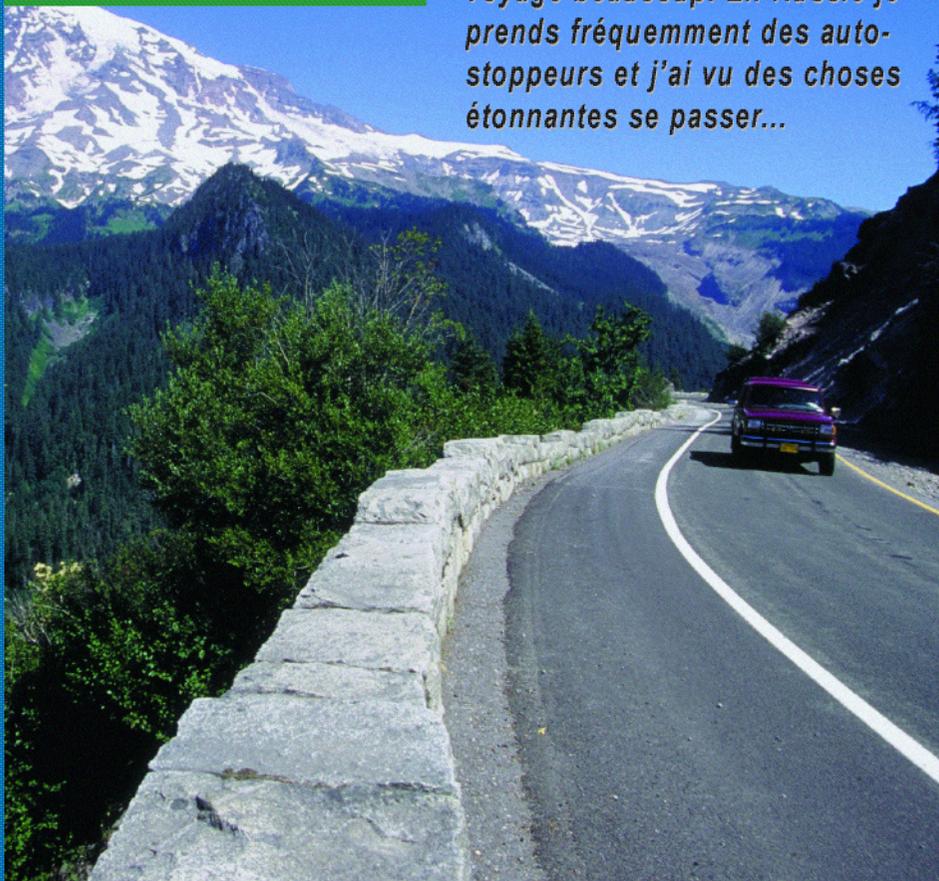




## Sur la route

*En tant qu'homme d'affaires, je voyage beaucoup. En Russie je prends fréquemment des auto-stoppeurs et j'ai vu des choses étonnantes se passer...*

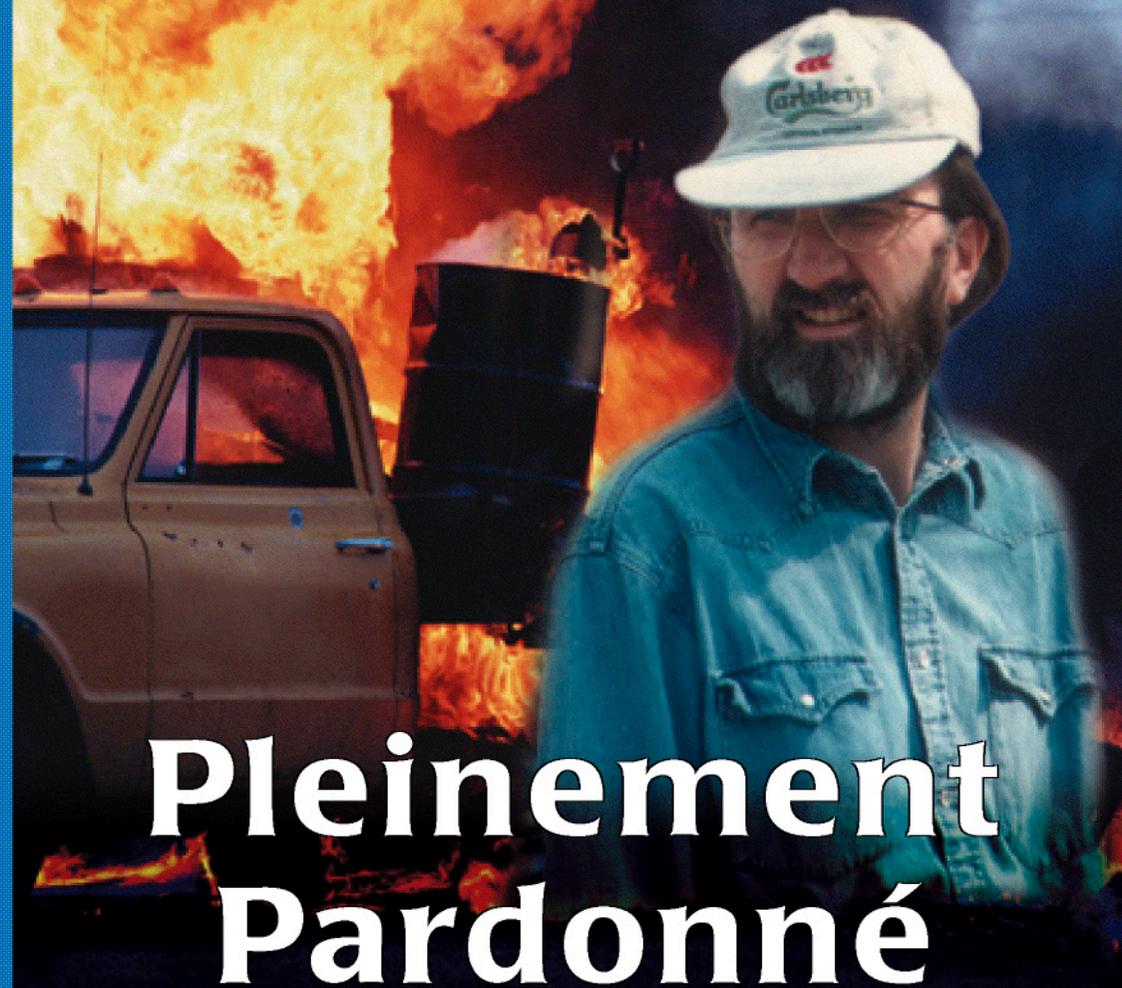


*Pour de plus amples informations, veuillez contacter l'adresse ci-dessous;*

*Ne laissez pas dormir cette revue... Faites-en profiter un ami.*

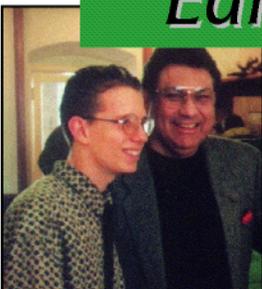
FREN. NR.982

# VOIX



## Pleinement Pardonné

<b>Une autre dimension</b>	2
<b>A la mer</b> <i>Daniel Yeboah, Tel Aviv, Israël</i>	3
<b>Pleinement pardonné</b> <i>Billy McFetridge, Belfast, Irlande du Nord</i>	4
<b>Vivre dans la crainte</b> <i>Wolfgang Putz, Vienne, Autriche</i>	10
<b>Abonnement Voix</b>	10
<b>Une relation personnelle</b>	11
<b>Se savoir dans le plan de Dieu</b> <i>Peter Tompssett, Gresford, Angleterre</i>	12
<b>Contact</b>	15
<b>Votre choix</b> <i>Lasse Suhonen, Espoo, Finlande</i>	16
<b>Un Dieu qui s'intéresse</b> <i>Eugène Schuler, Cleebourg, France</i>	17
<b>J'étais possédé</b> <i>Pierre Mathéoud, Belfort, France</i>	18
<b>Qui sommes-nous?</b>	19



*R*ichard Shakarian

## Une autre dimension

Il y a quelque temps, le Seigneur m'a révélé que l'Association devait connaître une nouvelle dimension, où nous verrions de plus en plus de «laïcs» vivre les différents ministères, ce que nous n'avons pas encore vu. Les témoignages comme ceux que nous pouvons lire dans la revue «Voix» exigent une réponse. Depuis plus de quarante ans, des hommes de l'Association ont parlé des actions de Jésus-Christ dans leur vie: ces expériences sont vraies et ne peuvent être niées.

Comment expliquer qu'un homme puisse conserver la paix alors qu'il doit faire face à des situations impossibles? Comment expliquer une fracture de la hanche guérie au cours de la nuit, une bombe qui explose dans le camp de l'armée, ne blessant personne? Comment expliquer qu'un artiste puisse reprendre sa carrière de chanteur alors qu'un accident l'avait rendu sourd? Est-ce possible d'être éjecté d'un avion 5 secondes seulement avant de heurter le sol et d'être encore vivant pour en témoigner? Impossible également de ne pas être impressionné par cette femme qui, après avoir prié, peut enfin ranger ses lunettes aux verres pourtant si épais! Que dire encore de cet homme, dévoré par l'égoïsme toute sa vie et se servant des autres pour obtenir tout ce qu'il veut, qui devient bon, et rempli d'amour pour les autres...!

*Richard Shakarian*  
Président International

# A la mer

*Daniel Yeboah, Tel Aviv, Israël*

«Chef officier, assurez-vous que les amarres sont prêtes», retentit la voix du capitaine Boakye Wallace. J'étais employé comme cadet navigateur en mars 1979 à la Corporation de Pêche, Tema, au Ghana. La vie d'un homme de la mer était bien différente de celle d'autres jeunes de mon âge, qui ne pouvaient pas s'offrir trois repas par jour. A notre port d'attache, j'étais un «playboy», et j'aurais pu me ruiner dans des parties de plaisirs.

Plus tard, j'ai rencontré Victoria, qui est devenue ma femme. Elle me fit rencontrer des amis, chrétiens, qui savaient ce que voulait dire avoir une relation vivante avec Jésus-Christ. Nous avons commencé une étude intensive de la Bible avec eux. Cela changea tout pour

moi. La Parole de Dieu devenait vivante et il était clair que Dieu prenait soin de ma vie; Il en devenait le centre. Quand j'ai demandé à Dieu de diriger ma vie, l'alcoolisme et la décadence morale ont laissé place aux fruits de l'Esprit.

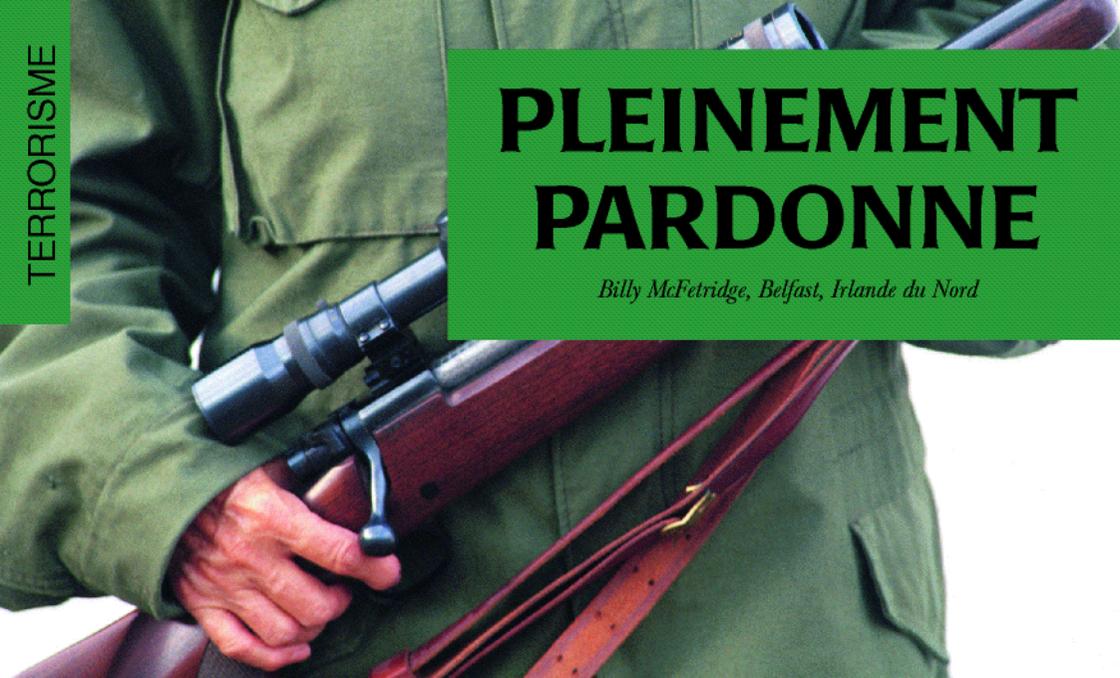
Un jour, l'équipage du bateau connut des problèmes avec la justice, mais Dieu me garda: j'étais le seul à ne pas être à bord à ce moment-là, car je passais un examen à l'Académie Maritime.

Au cours de ces dernières années, j'ai stationné en Israël; j'ai pu alors témoigner combien Dieu nous aimait, ma femme et moi. Sans aucun doute, Dieu est vrai et est la source de tout secours! ●



# PLEINEMENT PARDONNE

*Billy McFetridge, Belfast, Irlande du Nord*



La sonnerie du téléphone retentit bruyamment dans notre appartement de HLM. C'était l'un de ces centaines d'appels qui me conduisaient dans la rue pour la cause de l'UDA (Association de Défense de l'Ulster). Cette fois-ci nous devions pénétrer dans le club de football local, alors que les dernières personnes en sortaient, et voler l'argent du club. Le fait que nous devions cambrioler un établissement protestant ne nous gênait pas. Les armes que nous achèterions avec cet argent permettraient à l'Ulster de rester protestant et britannique et dans nos esprits, la fin justifiait les moyens. Malheureusement rien ne se passa comme prévu cette nuit-là et nous avons du fuir sans rien, laissant derrière nous un officier de police blessé.

J'étais étendu sur mon lit, fumant nerveusement une cigarette, repensant aux années passées. Fin 1972 j'étais à la maison lors d'une permission de l'armée, quand nous avons appris l'assassinat brutal d'un cousin par l'IRA. Pour la pre-

mière fois de ma vie, j'étais directement affecté par la violence en Irlande du Nord. Je réalisai que ce qui venait d'arriver à Jim aurait tout aussi facilement pu arriver à mon père ou à moi. Le fait que la police ne fit rien pour retrouver les meurtriers me troubla également. Je commençai alors à penser que les Irlandais du Nord devaient prendre eux-mêmes les armes pour défendre leurs droits. Puis un ami de l'armée qui se trouvait en Irlande du Nord acheta une voiture à un gendarme qui était listé comme cible par les services secrets de l'IRA. Ne sachant pas que la voiture était vendue, ils l'ont fait exploser, tuant Tom et ses deux compagnons.

Peu de temps après ces incidents, j'ai été contacté par des membres de l'UDA (Association de Défense de l'Ulster) et ils m'ont demandé de rejoindre leurs rangs. Ils pensaient que je ferais un bon responsable pour leur cause grâce à mon expérience dans l'armée, ils ne se doutaient pas que je n'avais jamais été un soldat

discipliné ou engagé. Mon temps d'armée s'était passé en beuveries, avec des amis et des femmes faciles. Ma recherche de sensations fortes m'avait rapidement conduit à fumer des joints et à lire de la pornographie. A cette époque, on ne trouvait pratiquement pas de pornographie en Irlande du Nord et j'avais compris rapidement que je pouvais revendre mes revues cinq fois le prix que je les avais payées.

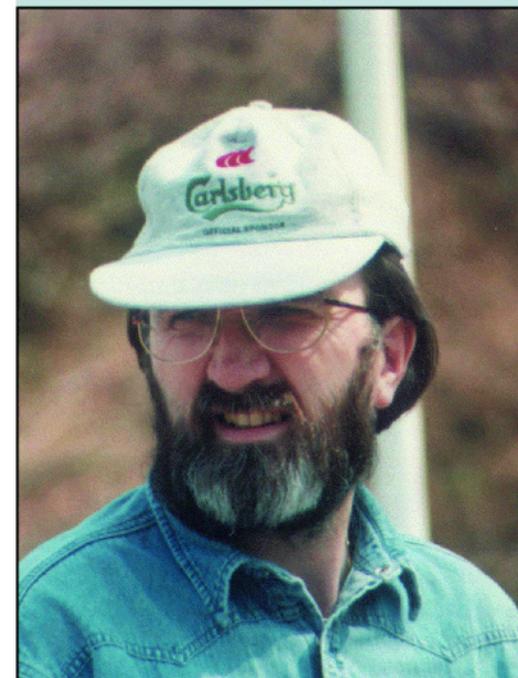
Pendant que j'étais engagé dans l'UDA, j'avais quand même besoin de gagner ma vie, et je me suis retrouvé en train de naviguer d'un boulot à l'autre. A cette époque, j'ai rencontré Christine, et nous nous sommes mariés en avril 1977. Malgré mes vingt sept ans, je ne peux pas dire que j'étais prêt pour le mariage. Mon travail me retenait tard la nuit et, au lieu de rentrer à la maison, je retrouvais des copains pour boire ou jouer aux cartes. Quand le travail m'a conduit chaque semaine dans une ville différente, j'ai développé un réseau de maîtresses. Même quand Christine m'annonça que nous allions avoir un bébé, j'ai continué à mal me conduire.

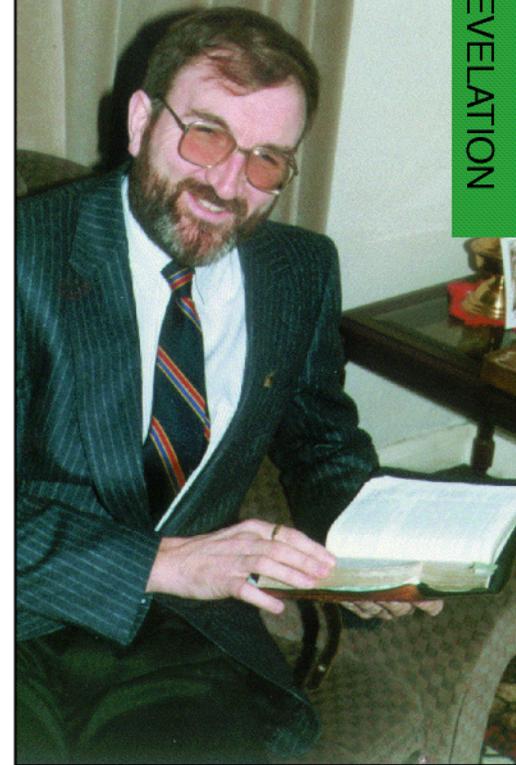
Bien que moins engagé qu'avant, j'ai continué à travailler pour l'UDA. Aux yeux du monde extérieur, il peut sembler que les groupes paramilitaires sont unis, mais en réalité il y a des querelles et des rivalités internes, ce que j'ai expérimenté moi aussi quand une bombe qui m'était destinée explosa. Heureusement une épaisse porte évita à ma mère d'être sérieusement blessée.

En Juin 1980, on m'ordonna de suivre un homme que j'appellerai Smith, je le connaissais personnellement. Mon coeur était si froid à cette époque que je ne me suis nullement soucié du sort de Smith. La nuit de sa mort, je suis rentré à la maison après trois heures du matin. Je ne me suis jamais demandé comment Christine ressentait le fait d'être seule toutes les nuits avec notre petit

## Paix ou conflit

Il a été dit qu'en Irlande, les gens vivent avec l'histoire dans leurs poches; c'est quelque chose que nous transportons avec nous. L'Irlande a connu des siècles de conflit politiques et religieux. Dans le passé, le plus sûr moyen d'apporter la paix était la force. Pour être tout à fait honnête, je ne pouvais voir d'autre moyen qu'un conflit armé pour mettre fin aux problèmes qu'affrontaient les Protestants Irlandais. Nous étions dans une impasse. A cette époque, il y avait bien quelques chrétiens qui parlaient de réconciliation et du besoin de «pardoner et oublier», mais j'étais alors convaincu que ces personnes étaient les dernières à pouvoir résoudre nos problèmes. Avec le temps, je me suis mis à réaliser qu'au lieu des braves combattants de la liberté que nous croyions être, nous étions devenus semblables aux gangsters de Chicago.





### **Pour changer il faut de l'aide**

Le manque de liberté m'a amené à repenser tout mon système de valeurs. Malgré tout, j'ai découvert que je manquais toujours de reconnaissance. Je n'appréciais pas à leur juste valeur l'amour de ma mère ou de mon père qui avaient travaillé pour nous donner un foyer décent. Même Christine, qui me donnait son amour et avait mis au monde notre fils, recevait peu de remerciements de mon cœur égoïste. Ce n'était pas que je ne voulais pas être reconnaissant. Je voulais changer ma vie et devenir comme un de ces prisonniers au cinéma qui apprend ses leçons et décide de changer. J'ai découvert que ma conduite me dégoûtait et que je n'étais pas libre de changer ma façon de vivre égoïste. J'avais besoin d'aide...

resser aux besoins de Christine et à ceux de notre fils.

Un jour, un officier de la prison m'a invité à une étude biblique. Heureux d'avoir une occasion supplémentaire de quitter ma cellule, j'y suis allé. Le responsable avait à cœur nos intérêts et il nous respectait, malgré notre incarcération. Ce qui était surprenant, c'est qu'il parlait de la Bible comme si tout était vrai. Nous avons parlé de la prière et pour la première fois, mes prières devinrent des dialogues avec Dieu.

À la place des journaux, j'ai commencé à lire la Bible. J'ai été étonné de découvrir que ce n'était pas une longue liste de «fais ceci» et «ne fais pas cela» mais au contraire comme une carte routière, nous montrant les meilleures options pour notre vie, rendues possibles par Dieu. Loin d'être dégoûté de moi, Jésus m'aimait réellement. La Bible dit que le salaire du péché est la mort. Cela veut dire que si vous désobéissez aux lois de Dieu, vous mourrez, physiquement aussi bien que spirituellement. Jésus m'a tant aimé qu'Il était d'accord pour mourir à ma place. Ceci me parlait vraiment. Quel prisonnier n'a jamais eu envie à un moment donné d'avoir quelqu'un qui échangerait sa place avec lui ? C'est ce que Jésus a toujours voulu faire avec moi, mais j'avais été trop occupé par mes propres affaires pour répondre à Son Amour.

Finalement, une nuit de mars 1981, seul, je me suis agenouillé dans ma cellule et j'ai invité Jésus à venir dans ma vie. J'ai placé ma vie et mon avenir sous sa direction. Il n'y eut ni tonnerre, ni éclairs, mais un doux sentiment de paix submergea tout mon être.

Quelques mois plus tard, j'ai été inculpé officiellement pour mes crimes. C'est alors que mes aveux initiaux sont revenus me hanter. «Pourquoi donc ai-je confessé un crime que je n'ai pas commis?» Malgré mon

vécu avec la certitude qu'un jour je serais pris ou tué.

La seule personne vraiment amicale qui me parla durant ma détention préventive était l'aumônier de prison. "D'où venez-vous, Billy ". J'ai dû réfléchir un moment pour me rappeler la réponse à cette question tout à fait banale. Par la suite, je me rendis compte que je lui étais reconnaissant pour le temps qu'il m'avait consacré. Toute ma vie, j'avais été trop occupé par mes propres affaires pour me soucier d'être reconnaissant envers quiconque.

Si j'avais été un «porc» envers ma femme, j'étais peut-être devenu pire derrière les barreaux. Je m'attendais à ce qu'elle accourt à tout moment à la prison, pour m'apporter ce que je réclamais et écouter mes plaintes incessantes. Je n'avais jamais un seul mot pour m'enquérir de sa situation ou du bien-être de notre fils.

Un jour, alors qu'elle partait, le gardien me dit: «Est-ce que vous vous imaginez ce que cela représente pour votre femme de venir vous rendre visite pendant des années?» J'étais prêt à lui répondre quand, conscient de sa sincérité, j'ai réalisé que j'étais condamné deux fois. Je n'avais aucune excuse et j'ai décidé, à partir de cet instant d'arrêter de ne penser qu'à moi. J'ai commencé à m'inté-



garçon. Je vivais comme un prédateur, à la recherche de relations sexuelles faciles, d'argent facile et de cibles faciles. Ma femme était ma propriété, mon esclave. Cela me surprend que Christine soit restée avec moi. Après la naissance de Christopher, j'ai tout de même eu quelques sentiments paternels et peu de temps après, j'ai arrêté ma carrière de terroriste. Ce qui est étonnant, c'est que je n'ai eu aucune pression sur moi à cause de cette décision.

Le matin du 17 septembre 1980, alors que j'étais au lit avec Christine, j'ai entendu un coup à la porte d'entrée. C'était la police. Malgré mon calme apparent, intérieurement j'étais alarmé pendant qu'ils fouillaient l'appartement. Bien qu'ils ne trouvèrent rien, ils me dirent de m'habiller. «Vous êtes arrêté pour meurtre, McFetridge». Ils me conduisirent près de l'emplacement du meurtre de Smith et ils savaient que j'étais en relation avec l'UDA. Les heures et les jours de l'interrogatoire eurent finalement raison de moi. Bien que j'étais coupable de la plupart des charges qui étaient retenues contre moi, je n'avais pas assassiné Smith. Finalement, désespéré d'en finir avec mes interrogateurs et leurs questions sans fin, j'ai signé des aveux pour toutes les charges. Quelques jours plus tard, alors que j'étais couché dans ma cellule de deux mètres sur trois, j'ai ressenti un immense soulagement. Pendant sept ans, j'avais

## Etre libre en prison

Une chose que l'on peut dire de la vie en prison, c'est qu'elle nous procure beaucoup de temps pour réfléchir à l'existence. Etant jeune, j'ai opté pour l'hédonisme ( bien manger, boire et profiter de la vie), mais cette attitude égoïste engendre la solitude et n'incite pas à rechercher le contact avec autrui. Plus tard, j'ai rejoint la cause loyaliste nord irlandaise ; j'estimais que cette cause était noble et digne. Il m'a fallu moins de dix ans pour réaliser que le nationalisme quel qu'il soit apporte frustration et déception. Je me suis alors demandé: «existe-t-il au monde une chose qui donne envie de vivre?» J'étais ainsi au plus bas lorsque Dieu est entré dans ma vie. Incarcéré dans une prison de Belfast, j'ai découvert que le christianisme n'est pas seulement une religion: c'est aussi une formidable manière de vivre, que l'on soit enfermé dans une prison ou libre.



angoisse, je me suis agenouillé et j'ai prié: «Je remets tout ce gâchis entre Tes mains, Père, que Ta volonté soit faite». Peu de temps après, une femme nommée Agnès m'a rendu visite. Elle m'a écouté alors que je lui confiais ma situation. Un jour alors que j'agonisais intérieurement à cause de ce que je vivais, Agnès arriva. «Si vous êtes innocent de ce crime, Dieu ne permettra pas que vous soyez puni pour cela» m'a-t-elle dit. Malgré la bonne défense de mon avocat, nous nous attendions tous au pire. «Ne soyez pas surpris si vous en prenez pour la vie» m'a-t-on dit.

Quand mon avocat me rencontra dans une pièce en bas de l'escalier, au tribunal, avant que le procès ne commence, j'avais peur de ce qu'il allait me dire. "On m'a informé qu'ils sont prêts à laisser tomber l'inculpation pour meurtre" me dit-il. La sentence totale était de 152 ans. Suite aux négociations menées par mon avocat et comme les chefs d'accusation restants étaient communs, ma peine de prison n'a été que de 12 ans.

La prison est une société totalement différente de celle du dehors. En prison, chacun s'occupe de ses propres affaires. Vous apprenez avec qui vous pouvez vous entendre et qui il vaut mieux éviter. Deux fois pendant mon incarcération, il y eut des émeutes dans ma prison, une fois à cause de la surpopulation et une fois parce qu'ils avaient mis des Républicains et des Loyalistes ensemble, provoquant de grands affrontements tout aussi dangereux qu'à l'extérieur de la prison. Dans les deux cas, avec l'aide de Dieu, j'ai pu éviter d'y participer et d'être puni par la suite. Un jour, j'ai eu un nouveau compagnon de cellule. Ed avait un magazine pornographique qui avait circulé de cellule en cellule. Ses premières paroles pour moi quand il me vit jeter un coup d'oeil sur la couverture ont

été: «Vas-y sers-toi, mon gars». A ces mots, Je sentis se rallumer en moi des désirs charnels. Puis le fait de regarder ces pages me fit rougir d'embarras. Que se passait-il? J'avais l'habitude de me bourrer de ce fatras en vue du plaisir et du profit que cela me rapportait.

J'ai alors compris que le Saint-Esprit me disait clairement de refermer ce magazine. J'ai hésité, me demandant qui allait remporter la bataille qui faisait rage en moi: Dieu ou le diable. Puis, j'ai fait appel à toute ma volonté et j'ai reposé le magazine sur l'étagère.

Le reste de la journée, j'ai réussi à m'occuper suffisamment pour ne pas y penser, mais quand j'ai voulu prier avant d'aller au lit, Je ne pouvais m'empêcher de penser à ces images sexy. Ce fut la pire torture jamais endurée. Mon esprit voulait être pur et droit mais mon corps désirait ces femmes nues. Je n'avais jamais complètement rompu mon lien avec la pornographie. Mon combat était semblable à celui d'un alcoolique avec sa bouteille. Allongé sur mon lit, j'ai commencé à transpirer. Ne sachant que faire d'autre, j'ai prié «Jésus, tu étais aussi un homme, donc tu comprends mon combat. Je ne veux plus regarder ce magazine. S'il te plaît montre-moi quoi faire?» J'ai alors demandé à Ed de s'en débarrasser. Je m'attendais à ce qu'il me rie au nez. Au lieu de cela il m'a dit qu'il y réfléchirait. Le lendemain, le magazine avait disparu. Je ne sais pas ce que Ed en avait fait et je ne le lui ai pas demandé.

Durant mon incarcération, j'ai eu beaucoup d'occasions de passer du temps avec d'autres hommes qui étaient devenus chrétiens. C'était le seul lieu dans l'Ulster où d'anciens hommes de l'IRA et de l'UDA pouvaient expérimenter la communion fraternelle. C'est dans ce

contexte que j'ai réalisé que je pouvais aimer mes anciens ennemis, et j'ai senti que j'avais été pleinement pardonné et que j'étais capable de pardonner aux autres.

A travers mon engagement dans la communauté chrétienne, j'ai rencontré James McIlroy, alors directeur de la Communauté de Prison d'Irlande du Nord à Belfast. Après mon temps en prison, où j'avais étudié la Bible par correspondance, je suis rentré au Collège biblique de Belfast. Ce fut un grand pas de foi. Dieu s'est montré fidèle avec moi, me donnant des occasions de partager Son Amour avec les prisonniers que Jésus est venu libérer.

### à propos de valeur...

S'il y a un segment de notre société classé "Perdant", c'est la population carcérale. Pourtant Jésus s'est volontairement identifié aux prisonniers de tous les temps quand Il a dit "Venez, vous qui êtes bénis de mon Père, prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. Car... j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi. Les Justes lui répondront: Seigneur, quand t'avons-nous vu... en prison, et sommes-nous allés vers toi? Et le Roi leur répondra: Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites". tiré de Matthieu 25:34-40)



## UNE RELATION PERSONNELLE

En lisant ces témoignages, peut-être vous demandez-vous si vous pouvez connaître, vous aussi, une relation personnelle avec Dieu, analogue à ces récits. La réponse est oui, pour cela il suffit de suivre les principes ci-dessous, en étant vrai avec vous-même.

- 1 Reconnaître** que Dieu est le créateur de toutes choses. La Bible dit : " Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, quand on considère sa création " (Romains chp 1 v 20).
- 2 Accepter** qu'il s'intéresse à vous et bien plus, qu'Il vous aime et désire aussi établir une relation personnelle et vivante avec vous. Jésus-Christ le Fils de Dieu, est venu pour la rendre possible. Sa mort sur la croix n'est ni un accident ni un échec, elle est le moyen choisi par Dieu pour briser le mur de séparation élevé entre Lui et les hommes (Ephésiens chp 2 v 14). Ce mur qu'Il appelle le Pêché est la racine de tous nos problèmes.
- 3 Répondre** à l'amour de ce Dieu, qui veut devenir votre Père. " Car Dieu a tant aimé le monde, qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui, ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle " (Jean chp 3 v 16).
- 4 Prononcer** à haute voix la prière ci-dessous (qui n'est qu'un support pour vous aider), car la Bible dit que c'est en déclarant de la bouche que Jésus est Seigneur, et en croyant du cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, que l'on est sauvé (Romains chp10 v 9).

Si vous voulez faire ce pas essentiel, priez ainsi à haute voix: «Dieu, à la lecture de ces témoignages, je réalise que tu t'intéresses à tous, et à moi en particulier. Je t'ouvre mon cœur avec mes problèmes, mes questions, mes échecs, mes déceptions, mes craintes. Je reconnais que Jésus ton Fils, est mort sur une croix, pour me permettre de vivre une relation personnelle et vivante avec Toi. Je crois que ton sang versé efface toutes mes fautes, et purifie ma vie. Jésus, je me confie en Toi, je t'accepte comme le Sauveur et le Seigneur de ma vie. Avec ton aide, je prends un nouveau départ, et je veux vivre selon ta volonté.»

La preuve que Dieu vous a adoptés, ne dépend pas de ce que vous ressentez, cette nouvelle vie est basée sur ses promesses (Romains chp 10 v 13). La Bible appelle cela LA FOI. Prenez le temps de prier, c'est à dire de parler à Dieu avec les mots qui sortent de votre cœur, et de lire la Bible pour découvrir tout ce qui vous appartient maintenant (Psaumes 37.4, Romains 8.14à17, 1 Pierre 2.2). N'ayez pas honte de parler de votre nouvel ami Jésus (Matthieu 10.32), et joignez-vous à d'autres chrétiens pour votre plus grand bien.

### SI VOUS VOULEZ NOUS CONTACTER:

**France:** VOIX-FGBMFI – B.P. 4, 25380 Belleherbe. **Suisse:** Jonas Trachsel, Rischeren, CH-3665 Wattenwil. **Afrique:** Voir les adresses mentionnées page 12. **Autres pays:** P.O. Box 49, B-3000 Leuven 3, Belgium. Tel:(016)20.79.44 Fax:(016)20.79.31 INTERNET: 100444.1300@compuserve.com

Mr  Mme  Mlle NOM (en lettres majuscules):

ADRESSE:

TÉLÉPHONE:

VILLE

CODE POSTAL

## Vivre dans la crainte

Wolfgang Putz, Vienne, Autriche

Pendant des années, j'ai mené une vie fondée sur la philosophie humaniste, et j'ai fini par croire que j'avais atteint une sorte d'idéal dans ce domaine. Je me sentais donc très frustré lorsque j'atteignais mes limites. Malgré mon arrogance, j'étais rempli de crainte et d'insécurité; en outre j'étais attiré par la pornographie. Même marié, j'en étais esclave.

Cependant, j'ai toujours eu la crainte de Dieu, ou plus précisément, la peur de son jugement. Je savais que je n'étais pas sur la bonne voie, mais j'ignorais comment faire pour y changer quelque chose. Chaque dimanche, j'allais à l'église pour calmer ma conscience, mais sans résultat. Je pensais qu'il fallait accomplir de bonnes oeuvres pour être en règle avec Dieu.

Un jour, mon beau-frère me parla de sa relation vivante avec Jésus-Christ, et régulièrement, il nous laissait des exemplaires du magazine Voix. Quelques années plus tard, alors que j'attendais un avion, j'ai pris un magazine Voix qu'un passager avait laissé et j'ai commencé à le lire. J'ai été tellement touché par ces récits que j'ai commencé à pleurer. Quelques mois plus tard, invité à une réunion FGBMFI, j'ai confié ma vie à Jésus-Christ. Constatant les changements qui s'opéraient en moi, mon épouse confia également sa vie à Jésus.

A partir de ce jour, beaucoup de choses ont changé dans notre vie de couple; l'amour de Dieu nous inondait tant que nous avons décidé de fonder notre vie entière sur sa Parole: la Bible.

La musique rock, la pornographie et une vie déréglée m'avaient rendu esclave pendant des années, mais Jésus-Christ m'en a libéré.



## Alberta

Récemment à Alberta, au Canada, une dame est entrée dans une laverie automatique pour laver son linge. Pendant qu'elle attendait, elle a vu une petite boîte sur laquelle était écrit : « gratuit, servez-vous ». Il y avait dans cette boîte, des exemplaires du magazine Voix. Quand elle a lu comment Dieu avait changé la vie des gens, elle a cru que cela pouvait aussi lui arriver. Elle a donné sa vie à Jésus-Christ dans cette laverie automatique. Elle est repartie avec du linge propre et un nouveau départ pour sa vie.



## VOIX Abonnement

- Nombres d'exemplaires:** Prix pour l'année:
- 1 ex. 6 fois par an 75 FF
- Paquets de:** Prix du paquet:
- 50 exemplaires 75 SF
  - 100 exemplaires 125 SF

Pour des commandes plus importantes, nous consulter.

Mr Mme  Mr  Mme  Mlle

Nom & Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

**Suisse:** FGBMFI-VOIX, Jonas Trachsel, Rischeren, CH-3665 Wattenwil  
**France:** VOIX - Hubert Friot - BP 4, 25380 Belleherbe  
 Tel : 03 81 44 36 59 Fax : 03 81 44 30 21  
**Autres:** FGBMFI Voice, P.O. Box 49, B-3000 Leuven 3, Belgium.  
 Tel:(016)20.79.44 Fax:(016)20.79.31  
 INTERNET: 100444.1300@compuserve.com

# Se savoir dans le plan de Dieu

*Peter Tompsett, Gresford, Angleterre*



D'un hélicoptère de l'ex-URSS, chargé de voyageurs, j'observais la neige tomber sur les montagnes. Celles-ci défilaient à hauteur de nos yeux. Je me demandais pourquoi nous volions si bas et j'ai questionné l'un des passagers qui rentrait chez lui, dans le Nagorno Karabakh. «C'est pour rester en dessous de la zone de radar de l'Azérie. Autrement, ils enverraient des avions de chasse nous abattre», m'a-t-il répondu tranquillement.

Je me suis souvenu d'un camp d'été, alors que j'avais juste 13 ans, au cours duquel j'ai entendu dire pour la première fois que j'étais particulier aux yeux de Dieu et que Jésus-Christ était venu sur Terre pour mourir comme mon rédemp-

teur. Je me suis rappelé avoir été si ému par l'évidence de Son Amour, que je lui avais remis ma vie.

A 16 ans, je me suis joint à une petite église locale. J'ai cherché à en savoir plus sur les plans de Dieu pour moi. J'étais tellement enthousiaste de savoir que chacun a une destinée! A vingt et un ans, j'ai quitté la maison, j'étais fatigué de la morosité de Londres. Je suis tombé amoureux d'une jeune fille chrétienne de nationalité suisse et j'ai décidé de poser ma candidature pour intégrer la police suisse. J'ai réussi et je me suis retrouvé dans un monde d'uniformes bleus et de livres de lois, à l'école de police située près de Folkestone dans le Kent. J'ai été affecté dans une petite ville dans l'ouest de la Suisse. Le Seigneur m'a amené à

rencontrer des gens qui étaient dans des situations désespérées. Quand le désastre frappe, les gens se tournent naturellement vers Dieu et je trouve qu'ils sont davantage prêts à entendre parler du plan qu'Il a pour leur vie.

Après huit années, au cours desquelles j'avais commencé à fonder une famille, j'ai senti que Dieu m'appelait à quitter la police. Au début, je ne désirais pas partir car j'étais enchanté de ma carrière. Elle était couronnée de succès, avec un grand nombre de félicitations et de promotions.

Nous avons rejoint une petite église baptiste très vivante à Walton et nous avons été bientôt impliqués dans le groupe de jeunes et l'école du dimanche. Au travail, les choses se passaient bien, j'étais régulièrement promu à des postes

intéressants. Cependant, dans ma vie spirituelle, je commençais à ressentir le besoin d'une autre dimension avec Dieu. Un de mes amis dans l'église avait changé et il parlait du «baptême dans le Saint Esprit». Acceptant une invitation à un petit déjeuner de la FGBMFI au «Royal Café» à Londres, je fus très impressionné par les orateurs. M'avançant à la fin pour la prière, je ressentis très fortement l'amour et la paix de Dieu, mais rien d'autre ne sembla se passer. Pendant les mois qui suivirent, quelque chose changea cependant. Quand je partageais ma foi, j'employais exactement les mots qui touchaient les personnes.

Peu de temps après, la société pour laquelle je travaillais se restructura et je me suis retrouvé dans une mauvaise



## Londres

J'ai grandi dans le sud de Londres. Mes souvenirs les plus lointains remontent aux bombardements aériens pendant la seconde guerre mondiale. Mon père rentrait à la maison en uniforme, portant son arme et un jouet qu'il avait fabriqué pour moi. A la fin de la guerre, il est devenu garagiste et je suis allé à l'école. A l'âge de douze ans, j'ai passé un examen pour intégrer l'école Grammar et je suis rentré dans un monde d'activités et d'informations que je ne connaissais pas. Le Premier Ministre, John Major, était dans la même école, mais un an après moi. C'est pendant ma seconde année qu'un client de mon père lui a proposé de m'envoyer dans le camp d'été au cours duquel je suis devenu chrétien.

## UN CHAPITRE FGBMFI PRES DE CHEZ VOUS

Nous sommes présents dans environ 150 nations

passé. Au beau milieu de la confusion, un poste intéressant de cadre, basé dans le Nord du Pays de Galles, m'a été proposé! Après avoir beaucoup prié, j'ai décidé d'accepter et nous avons déménagé dans une vieille maison située dans un endroit magnifique, à proximité de la frontière galloise. La maison était en plus mauvais état que ne l'avait estimé mon agent, mais l'assurance a couvert, à notre grand étonnement, tous les frais de rénovation. Ce fut pour nous une confirmation que nous suivions vraiment le plan de Dieu.

C'est alors que nous avons abordé une période éprouvante! J'étais directeur des ventes en Grande-Bretagne, pour la filiale d'une société pharmaceutique renommée. J'avais contribué à rendre prospère cette entreprise. Nous avons appris que la maison mère avait des problèmes, trente postes de cadres devaient être supprimés. C'est dans de tels moments que j'ai découvert comment agit réellement la foi. Jour après jour, j'ai été encouragé de différentes manières. J'ai aussi découvert combien je pouvais compter sur mes amis.

J'ai fait tout mon possible pour trouver un nouveau travail. J'ai écrit plusieurs centaines de lettres, j'ai posé ma candidature pour les nombreux postes qui se présentaient, sans résultat. Il devenait évident que passé quarante cinq ans, j'étais considéré comme fini. Ayant épuisé toutes les possibilités, on m'a proposé d'ouvrir un bureau pour une agence d'entraide et de développement. Je savais que c'était le plan de Dieu et j'ai accepté. J'ai rassemblé toutes mes compétences acquises pour la motivation, la négociation, les relations publiques, la publicité

et le marketing. J'étais capable de mettre sur pied des équipes très motivées, de collecteurs de fonds et de nourriture.

Un grand journal régional, au courant de nos efforts, fit une campagne pour récolter de l'argent pour les enfants bosniaques. Cela impliquait souvent d'être trempé jusqu'aux os en effectuant des collectes; diriger personnellement des expéditions en Bosnie; souffrir horriblement du mal de mer; se perdre dans des tempêtes de neige; dormir dans les véhicules et se débattre avec les bureaucrates frontaliers. Cela signifiait aussi, apporter une aide médicale en Arménie ou dans le Nagorno Karabakh, voir la souffrance d'enfants atteints par le virus du sida.

La perspective de ma propre vie a changé devant la misère infligée à des pays entiers à cause de la cupidité et de l'ambition politique. Etre le témoin du courage des Karabakhis et se faire réveiller à l'aube par l'explosion de bombes, vous rapprochent des gens. Une fois de plus, alors que nous nous dirigeons vers la piste d'atterrissage, j'avais conscience que Dieu m'avait préparé à cette destinée.

En me tournant vers le passé, je peux voir comment Dieu m'a conduit pour accomplir ses plans. J'ai vu comment Il s'est servi de situations difficiles pour nous faire aller là où Il nous voulait. J'envisage ainsi l'avenir avec enthousiasme. N'en feriez-vous pas autant? ●

## FRANCE

AIX-EN-PROVENCE, 04.42.21.48.14 ANGERS, 02.41.69.25.57 ANNECY, 04.50.46.11.44 AULNAY-SOUS-BOIS, 01.48.26.56.74 AUXERRE, 03.86.46.47.72 AVIGNON, 04.66.50.25.08 BELFORT, 03.84.27.23.63 BERNAY, 02.32.44.15.60 BEZIERS, 04.67.35.01.27 BORDEAUX, 05.56.05.80.98 BOURGAIN-JALLIEU, 04.74.94.27.14 BREST, 02.98.05.49.49 BRIVE, 05.55.85.53.60 CAEN, 02.31.44.26.05 CAMBRAI, 03.27.83.68.73 CERGY-PONTOISE, 01.34.32.72.30 CHAMBERY-AIX, 04.79.33.67.54 CHAMBERY-AIX, 04.79.85.90.05 CHANTILLY, 03.44.50.13.54 CHOLET, 02.41.62.41.30 CLERMONT-FERRAND, 04.73.23.15.26 COLMAR, 03.88.82.07.03 DIEPPE, 02.35.85.75.87 DIJON, 03.80.46.08.55 DOUAI, 03.27.43.15.00 ETAMPES, 01.64.49.38.21 EVRY, 01.60.77.23.84 FONTAINEBLEAU, 01.64.98.49.88 FORT-DE-FRANCE, 0596.78.76.67 GAP, 04.92.52.32.48 GISORS-CHAUMONT, 03.44-49-14-38 HAGUENAU, 03.88.63.28.42 HAVRE (LE), 02.35.47.05.40 LAVAL, 02.43.53.48.70 LENS, 03.21.74.01.26 LILLE, 03.20.91.72.48 LINAS, 01.64.94.97.30 LOURDES, 05.62.93.92.40 LYON-CENTRE, 04.78.21.78.66 LYON-EST/SUD, 04.78.26.57.87 MANS (LE), 02.43.33.67.33 MANTES-LA-JOLIE, 01.34.77.37.57 MARTINIQUE-SUD, 0596.56.28.79 MELUN-SUD, 01.64.09.19.02 METZ, 03.87.51.12.03 MONTARGIS, 01.64.99.76.60 MONTBELIARD, 03.81.44.36.59 MONT-BLANC, 04.50.38.61.34 MONTELMAR, 04.75.76.76.51 MONTPELLIER, 04.67.83.27.09 MULHOUSE, 03.89.25.30.46 NANCY, 03.83.56.79.15 NANTES, 02.40.93.55.15 NIMES, 04.66.55.65.62 ORLEANS, 02.38.91.33.32 PARIS-CENTRE, 01.48.37.41.87 PARIS-"Décideurs", 01.30.43.73.60 PARIS-BANLIEUE EST (CRETEIL), 01.48.94.99.57 PERPIGNAN, 04.68.50.72.95 POINTE-A-PITRE, 0590.24.68.88 POITIERS, 05.49.58.66.62 QUIMPER, 02.98.58.29.80 RAMBOUILLET, 01.34.87.12.50 REIMS, 03.26.08.01.38 RENNES, 02.99.44.54.01 ROCHELLE (LA), 05.46.45.49.91 ROUEN, 02.35.76.81.53 SOISSONS, 03.23.59.51.30 ST-AVOLD, 03.87.92.71.92 ST-ETIENNE, 04.77.74.72.26 ST-LO, 02.33.95.03.36 ST-QUENTIN-EN-YVELINES, 01.30.43.58.96 STRASBOURG 1, 03.88.50.54.47 STRASBOURG 2, 03.88.95.71.20 TOULON, 04.94.94.10.50 TOULOUSE, 05.61.52.44.31 TOURS, 02.47.51.86.37 VALENCE, 04.75.59.30.54 VALLEE DE LA LOUE, 03.81.52.81.11 VERNON, 02.32.21.00.40 VERSAILLES, 01.30.61.05.96

Selon votre région: 01.30.43.58.96, 02.41.77.50.59, 03.83.56.79.15, 04.78.84.76.60, 05.62.93.92.40

ADRESSE INTERNET DE FGBMFI FRANCE : [HTTP://WWW.CHEZ.COM/FGBMFI](http://www.chez.com/fgbmfi)

FGBMFI FRANCE BP45 - Voisins-le-Bretonneux -Fax: 01.39.44.90.84 - Minitel 3615 FGBMFI

## BELGIQUE

Anglophone:

BRUSSELS (BRUXELLES), (02)640.86.61

Francophones:

BRUXELLES, (02)734.31.87 BRUXELLES, Européen, (02)734.76.47 CHARLEROI, (02)633.21.47 COMINES, (056)55.90.17 LIEGE, (087)54.22.31 MONS, (065)65.30.89 MOUSCRON, (056)84.03.25 NAMUR, (082)61.36.67 SAINT-GHISLAIN, (065)34.75.52

Germanophone:

ST. VITH, (0049)65.64.27.79

Néerlandophones:

BRUSSEL (BRUXELLES), (016)20.79.44 IZEGEM, (051)30.69.83 KORTRIJK (COURTRAI), (056)22.00.20 LIMBURG, (016)78.02.57 TORHOUT, (051)72.62.37

## GRAND DUCHÉ DE LUXEMBOURG:

LUXEMBOURG, (00.352)33.04.38

## QUÉBEC (CANADA)

ALMA (F), 418-349-8519 CHICOUTIMI (F), 418-544-5106 GRANBY (F), 514-378-9178 HAWKESBURY (F), 613-525-4463 HULL/OTTAWA (F), 819-568-8049 JOLIETTE (F), 514-586-3042 LAVAL (F), 514-689-8129 LONGUEIL (F), 514-445-8967 MONTREAL (F), 514-355-8804 MONTREAL CENTER (A), 514-482-7516 QUEBEC (F), 418-285-1760 ROUYN-NORANDA (F), 819-764-4408 ST-CONSTANT (F), 514-638-0376 ST-HILAIRE (F), 514-773-9418 ST-YACINTHE (F), 514-771-7312 ST-JEAN-SUR-RICHELIEU (F), 514-348-4622 ST-JÉROME (F), 514-623-0256 SHERBROOKE (F), 819-564-2092 TROIS-RIVIERES (F), 819-693-2349

## SUISSE

Francophones:

LA CHAUX-DE-FONDS, (032)913.89.56 FRIBOURG, (026)921.32.40 GENEVE, (022)361.72.31 VALLEE DE JOUX, (021)845.63.27 LAUSANNE, (021)653.41.10 MARTIGNY (VALAIS), (024)481.30.07 MOUDON, (021)907.86.34 "RIVIERA", c/o Jean Wuhrmann, Av. de Lavaux 76 1009 Pully "QUATRE VALLEES DE LA BIRSE", (032)493.71.45 LA CÔTE (VAUD), (021)803.59.86 YVERDON, c/o Urs Käsermann, Les Vignes, 1122 Romanel-sur-Morges

Germanophones:

BALE, (061)821.06.40 LUCERNE, (041)937.16.28 THOUNE, (033)437.27.35 WINTERTHOUR, (052)336.18.07

Italoophones:

LUGANO, (091)966.66.56

## AFRIQUE FRANCOPHONE

BENIN: B.P.08-00 22 Cotonou - BURKINA-FASO: B.P.4701 Ouagadougou - COTE D'IVOIRE: 08 B.P.862 Abidjan - TOGO: B.P.8230 Lomé - BURUNDI: BP 32 Bujumbura - CAMEROUN: BP 20317 Yaounde - CONGO: BP 756 Brazzaville - CENTRE AFRIQUE: B.P.725 Bangui, - GABON: BP 13078 Libreville - RWANDA: BP 981 Kigali - SÃO TOME & PRINCEPE: P.O.Box 852, Port-Gentil, Gabon - ZAIRE: BP 5363 Kinshasa 10

AUTRES FGBMFI: P.O. BOX 49, B-3000 LEUVEN 3, BELGIUM., TEL:(016)20.79.44 FAX:(016)20.79.31

INTERNET: 100444.1300@COMPUSERVE.COM

INTERNET: [HTTP://MEMBERS.AOL.COM/FGBMFI/INFO.HTM](http://members.aol.com/fgbmfi/info.htm)

BUREAU INTERNATIONAL, PO BOX 19714, IRVINE, CA 92623, (714)260-0700



## Un Dieu qui s'intéresse

*Eugène Schuler, Cleebourg, France*

Récemment, à Strasbourg, j'ai garé m'a voiture et j'ai pris le tramway pour aller au centre ville. Quand j'ai quitté ma voiture, une voix intérieure semblait me dire que ce n'était pas un bon endroit pour la laisser. Je n'ai malheureusement pas obéi à l'avertissement. En revenant à la voiture, j'ai vu que celle-ci avait été cambriolée. Cette expérience m'a appris une bonne leçon. En tant que chrétien, je crois que Dieu veut m'aider dans les moindres détails. Je ne comprends pas toujours pourquoi il me dit de faire certaines choses, mais je sais qu'Il a toujours une bonne raison. Cette histoire de voiture m'a rappelé qu'Il ne se trompe jamais.

Il est important pour un chrétien d'être sensible à la voix du St Esprit. Malgré ma désobéissance, Dieu m'a protégé. Des choses sans valeurs avaient été volées. J'avais un sac sous le siège, avec un peu d'argent, mais il n'a pas été touché. Ils ont ouvert le coffre rempli de bibles, mais n'ont touché à rien.

Quand j'ai déclaré le cambriolage à un policier, celui-ci m'a dit que cela arrivait tous les jours, mais il était étonné que l'argent n'aie pas été volé. Je n'ai pas eu de difficulté à faire réparer ma voiture et l'assurance m'a remboursé. Je suis reconnaissant envers Dieu car il m'a montré qu'Il s'intéressait à chaque détail de ma vie. ●

vous». Cela représentait un très gros contrat pour nous.

Nous sommes très actifs dans les Etats Baltes et les contacts avec nos clients sont très enrichissants. Nous envoyons un magazine Voix à chacun de nos clients; beaucoup ont découvert le Seigneur Jésus.

Dans un partenariat avec une compagnie russe, nous avons décidé que les dirigeants sachent dès le début que nous désirions être honnêtes dans les affaires. Lorsqu'ils envoyèrent un de leur représentant en Finlande, pour nous rencontrer, nous l'avons invité à une réunion chrétienne à Helsinki. Il nous a dit ensuite qu'il n'avait jamais entendu le message de l'Évangile avec autant de clarté. Peu de temps après, cet homme n'arriva pas à son bureau un matin; il fut trouvé mort dans sa voiture, abattu d'un coup de revolver. Nous ne connaissons pas la raison de ce meurtre, mais nous sommes heureux d'avoir pu lui parler de Jésus.

Un jour, un ami finlandais, concurrent de Mac Donald's et Carol's Restaurant est venu nous voir. Pendant la soirée, nous lui avons parlé de Jésus, et le lendemain matin il nous a dit: «J'ai passé une très mauvaise nuit, je ne faisais que penser et repenser à ce que vous m'avez dit». Aujourd'hui, cet homme est millionnaire, ses affaires sont florissantes et il est un solide croyant. Avec son épouse, ils témoignent de Jésus partout où ils vont, et beaucoup de leurs employés ont donné leur vie à Jésus.

Si nous avons choisi d'honorer le Seigneur dans nos affaires, nous ne serons jamais déçus. ●

Dès mon enfance, j'ai eu la certitude qu'appartenir à une famille chrétienne n'était pas suffisant. La foi de mes parents ou grands parents m'indiquait la bonne direction, mais je devais, à mon tour, établir une relation personnelle avec le Dieu vivant.

Alors que je travaillais en Suède, au cours de mon adolescence, j'ai assisté à une réunion chrétienne : là, j'ai pris la décision de donner à Jésus-Christ, la première place dans ma vie. Ce fut de loin le jour le plus merveilleux de ma vie. Dieu a été si bon avec moi pendant toutes ces années! La vie chrétienne est intéressante et pleine de défis. Sans être un prédicateur, j'avais une mission à accomplir pour Dieu dans le cadre de mon travail.

Souvent, je prends des auto-stoppeurs et je partage avec eux ma foi. Au cours des années j'ai rencontré beaucoup de gens, et j'ai pu prier pour un grand nombre d'entre eux. En tant qu'homme d'affaires, j'essaie d'investir ce que Dieu m'a donné pour son royaume, et à plusieurs reprises, j'ai reçu plus que je n'ai donné.

Un jour, nous avons rencontré des clients venus de Minsk à St Pétersbourg. J'ai eu une conviction très forte de leur donner, à chacun, une bible en russe. Ils ont accepté et nous ont dit: «Vous représentez une entreprise qui honore la parole de Dieu, nous désirons faire des affaires avec

# Votre Choix

Lasse Suhonen, Espoo, Finlande



# J'étais possédé

Pierre Mathéoud, Belfort, France

Dès ma tendre enfance, j'ai assisté régulièrement à l'office tous les dimanches dans une église traditionnelle. Quand je suis parti pour l'armée, à Paastatt en Allemagne, j'ai peu à peu abandonné l'église pour finir par ne pratiquement plus y mettre les pieds.

J'approchais la cinquantaine lorsque j'ai été contacté par un collègue de travail qui m'a invité à assister avec lui à un culte non loin de mon lieu de travail. J'ai été touché immédiatement par la foi de ces gens et j'ai continué à assister de temps en temps à l'office du dimanche dans différentes assemblées. J'ai nettement senti que le Seigneur me cherchait mais je résistais et ne répondais pas à son appel.

Au début de l'année 1994, je me suis mis des idées en tête et j'ai pensé que le Seigneur ne me pardonnerait pas mes péchés. Je me suis dit: «Le Seigneur m'a accordé un temps de grâce, ce temps est maintenant fini et il n'y a plus d'espoir pour moi, je suis perdu pour l'éternité, je suis condamné à l'enfer». Je n'avais plus aucun espoir et ces pensées m'ont tellement affecté que cela m'a complètement déstabilisé; j'y pensais continuellement la nuit comme le jour et je ne pouvais plus m'en séparer malgré tous mes efforts.

Comme je suis à la retraite, tous les après-midi, je me rendais dans une cafétéria de la ville où je rencontrais des amis et l'on y parlait peut-être beaucoup

pour ne rien dire, mais cela me permettait d'oublier. Seulement, le soir, lorsque j'avais quitté mes amis, je me retrouvais seul, seul avec mes problèmes; les pensées me revenaient immédiatement: «Tu es perdu pour l'éternité, te reste-t-il vraiment encore une chance de t'en sortir?»

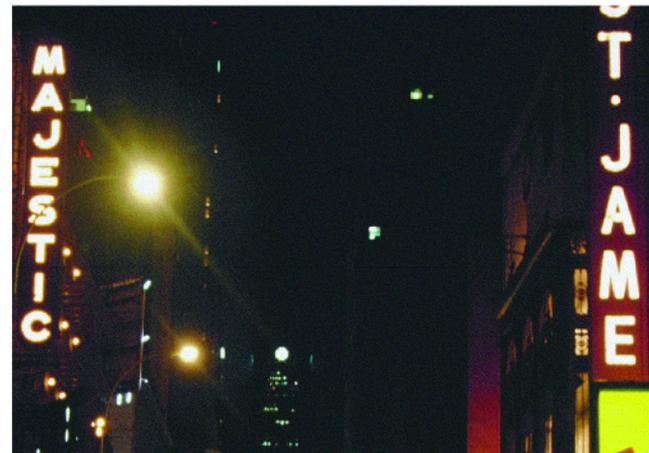
Ces pensées m'ont tellement affecté que dans la nuit du 9 au 10 mars de la même année, les puissances démoniaques en ont profité pour venir m'habiter. Je ressentais vraiment leur présence et le matin, dès le lever, je n'ai pu rester chez moi, je me suis vêtu en hâte sans même me laver ni déjeuner et suis parti à travers les rues, ne sachant où aller, tel un aliéné qui se serait échappé d'un hôpital psychiatrique. Dans la journée, j'ai rencontré une chrétienne qui m'a fixé dans les yeux et qui m'a dit: «Tu es possédé et tu sais ce que tu veux faire? Eh bien! Tu veux te suicider, mais je ne te laisserai pas dans cet état. Ce soir, je me rends à une réunion des hommes d'affaires du plein évangile, je vais leur parler de toi et on va t'aider.»

Le lendemain soir, elle me téléphonait pour m'annoncer qu'une personne voulait prier pour moi, et elle m'invitait à me trouver chez elle avec cet homme le dimanche à 14H00. Effectivement comme elle l'avait vu, j'étais poussé à me suicider; je n'en avais absolument pas le moindre désir, bien au contraire, j'en avais peur, mais plus j'en avais peur plus j'étais poussé à le faire et les puissances démoniaques avaient une telle emprise sur moi que je ne pouvais plus ni boire, ni manger, ni dormir et elles me parlaient continuellement, surtout la dernière nuit avant ma délivrance, dans la nuit du samedi au dimanche. Elles me disaient: «Maintenant on te tient, tu es entre nos

griffes, révolte-toi contre ton Dieu». J'ai dit: «Non, cela, je ne le ferai pas.» Elles continuaient à me parler: «Révolte-toi contre ton Dieu, tu vois bien qu'il te laisse tomber, tu vois bien qu'il ne vient pas à ton secours, et pourtant, s'il le voulait, il le pourrait, révolte-toi contre ton Dieu.» J'ai dit: «Non, cela, je ne le ferai pas.»

Je me trouvais alors dans un tel désespoir, que vers 2H00 du matin, j'ai crié à Dieu et je lui ai dit: «J'ai lu dans ta Parole qu'il est écrit, lorsque tu es dans la détresse, crie à l'Eternel et il te répondra, Seigneur il n'est pas possible d'être dans une plus grande détresse, je remets cela entre tes mains.»

Le dimanche à 14H00 comme convenu, j'étais présent au rendez-vous, en présence de Marcel et Danièle. Ils m'ont imposé les mains, à l'instant même j'ai senti la puissance du Saint-Esprit m'envahir, j'ai demandé à Dieu le pardon de mes péchés, je me suis engagé à suivre notre Seigneur Jésus-Christ quoi qu'il m'en coûte, je lui ai donné ma vie. Ensuite Marcel au nom de Jésus-Christ a chassé les puissances démoniaques qui m'habitaient. A l'instant même, en une fraction de seconde, j'ai été totalement délivré. Et maintenant, je sers le Seigneur. Chaque jour je le remercie de ce qu'il a fait pour moi et m'engage à le servir jusqu'à mon dernier souffle.



## Qui sommes-nous?

La Communauté des hommes d'affaires du plein Evangile (FGBMFI) est

Un rassemblement d'hommes de tous horizons social et professionnel.

Des chrétiens de toutes origines ou dénominations, engagés dans leurs communautés ou églises respectives (paroisses, assemblées, groupes de prière...).

Respectueux de leurs différences, ils témoignent ensemble de Jésus-Christ, vont à la rencontre des hommes et des femmes de notre temps, organisent des réunions ouvertes à tous, au cours desquelles ils racontent leur expérience de l'amour de Dieu pour chacun et Son action dans leur vie aujourd'hui.



### VOIX No.982

Cette édition est l'une des 28 langues publiées par le bureau FGBMFI International. Cette édition est imprimée six fois par an. • P.O. Box 49, B-3000 Leuven 3, Belgium.

Tel:(016)20.79.44 Fax:(016)20.79.31

**PUBLICATIONS** • Editeur européen: Blair Scott  
E-Mail: 100444.1300@compuserve.com

**Directeurs internationaux des Publications:**  
Jerry Jensen & Blair Scott. • Assistant: Donato Anzalone. • Graphiques: Int'l Graphics & Design •  
Conseiller artistique: Jean Claude Duviella. •  
Graphiste Int'l: Colin Smith •

**Editeur national:** Editions Voix